

Novembre 2013

Les dits de Médiéva

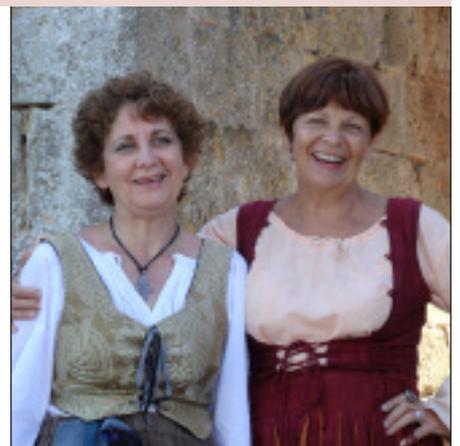
Le mois de novembre est malsain : Il fait tousser dès Toussaint!



Quelle année cette année-là ! Je devrais plutôt dire, quel été cet été-là !

Au milieu de nos pérégrinations, certains de nos vaillants ont souffert de plaies diverses : problèmes familiaux, problèmes de cœurs divers et variés, problèmes de dos, de côtes et non de cottes pour une fois... Enfin nous nous retrouvâmes tous (les derniers éclopés étant excusés) plus forts et déterminés pour ce retour au camp de base.

Marioun



AG 2013 et élection du nouveau bureau

De nombreux absents lors de cette assemblée générale, l'heure était aux vacances pour une grande partie des adhérents et l'assistance était clairsemée. Les bilans (positifs) ont été tirés lors du rapport moral par notre Président bien aimé ainsi que pour les résultats financiers marqués par le gros investissement financier de l'achat de notre superbe tente. Les prévisions 2014 sont encore assez vagues mais se préciseront comme d'habitude après consultation des troupes. Le CA a été reconduit dans son ensemble, aucune autre candidature ne s'étant présentée.

Le CA s'est réuni le 17 novembre et a procédé à l'élection du bureau, la continuité de l'an dernier puisque les postes sont tenus par les mêmes personnes qu'en 2012:

TORRENT Patrick *Président*,
MATE Alain *Vice-Président*, SARTORI Pascale *Secrétaire*,
BIERQUE Roger *Secrétaire adjoint*, TORRENT-DESRAYAUD Laëtitia *Trésorière*.



Les attributions des adhérents, hors CA et bureau, sont en fonction des besoins du moment mais sachez aussi que:

Marie-Elise s'occupe des recherches de textes et de la mise en scène.

Pascale et Patrick participent à l'écriture des textes.

Marie-Pierre est chargée de la danse.

Monique est responsable couture.

Jacqueline recherche et planifie les sorties culturelles.

Roger assure la partie technique de nos animations.

Bernard Demaizière conçoit et réalise nos matériels.

Christine s'occupe de nos moments conviviaux.

Laëtitia garde précieusement décors et costumes dans sa maison.

Alain est en charge de la communication.

**Nous souhaitons tous la bienvenue à nos nouveaux adhérents:
Farida, Maryse, Scarlett et Frédéric.**

Après l'AG

Repas au «Clos du Château»



Ce séjour culturel a remporté tous les suffrages à l'unanimité. Notre président a fait preuve d'une grande sagacité dans le choix de tous les points de chute, en veillant à ne pas être dispendieux. La trésorerie de Médiéva a été mise à contribution maintes fois. Pour respecter la tradition, il faisait frisquet aussi, mais nous sommes vaccinés.

Pas une défection, samedi 6 avril, nous nous sommes retrouvés à Marle pour visiter le Musée et le Parc des Temps Barbares. Unique en France, ce musée est associé à un vaste parc archéologique, musée de plein air, même par fraîche température agréable à découvrir.

Plusieurs reconstitutions, grande nature d'habitats mérovingiens: une ferme, une trentaine de bâtiments (cabanes, ateliers, greniers...) et une nécropole des VI^{ème} et VII^{ème} siècles. A retenir entre autre, au sujet des sépultures et des rites funéraires, l'inhumation habillée est la règle avec dépôt de vaisselle au fond rubéfié par l'usage, dépôt d'armes symboliques: trois pointes de flèches, des scramasaxes à lame brisée (sorte de coupe-coupe ou machette, arme de guerre franque à un tranchant), le calage sous la tête pour permettre au défunt de voir le ciel, le réemploi des sépultures où les os du premier occupant sont rassemblés aux pieds du nouveau gisant. Les sépultures d'enfants sont rares ou dans des lieux différents.

Autre originalité, l'étude archéozoologique qui permet de connaître pour l'époque la composition du cheptel, la consommation de viandes, l'état sanitaire des troupeaux, le type d'élevage pratiqué, est remarquable dans la précision des conclusions.

Enguerran de Bigorre





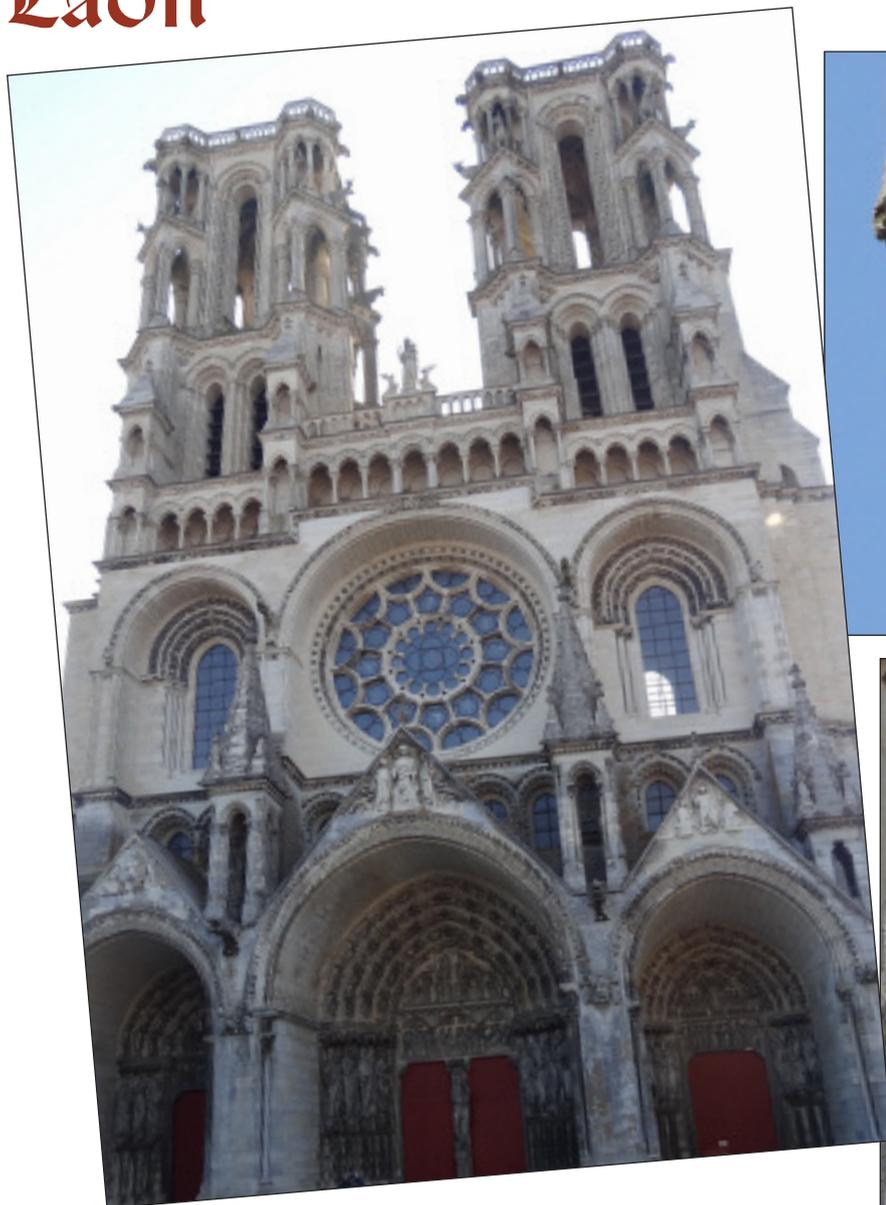
Place au gîte "La ferme du Château", régi par une association coopérative, il a conquis le groupe. Sans être dithyrambique, "Tout était parfait": l'accueil, les chambres propres et confortables (douche et wc intégrés), la moindre des choses direz-vous, mais on a vécu plus spartiate, le repas pas gastronomique mais excellent, le salon mis à disposition pour temps intimes et facilitant le traditionnel apéro et le petit dej savoureux et copieux à volonté. En soirée l'ambiance "festive" ponctuée de chansons susceptibles de satisfaire tous les goûts et prouver l'éclectisme du répertoire: chants délicats du Moyen âge et de la Renaissance, morceaux de bravoure d'opérettes modernes et même incursion en pays hidalgo grâce au dynamisme de certains. La sagesse a imposé l'extinction des feux, plus tôt que d'habitude: le départ matinal du lendemain l'imposait. Nous avons petit-déjeuné en compagnie d'hommes politiques célèbres par le truchement des imitations de notre ami Joël.

Enguerran de Bigorre



Laon

6/7 Avril 2013



Dimanche 7 avril, riche journée en perspective, LAON, la Lugdunum des Gaulois, marque son entrée dans l'histoire par Saint Remi. Notre guide, encore une fois très érudite, nous précise qu'il faut prononcer Remi et non Rémi. Située en hauteur, appelée la montagne couronnée, grâce sûrement à la beauté des silhouettes architecturales bien conservées quand on l'aperçoit de loin. Tout est beau à Laon disait Victor Hugo.

La cathédrale Notre Dame force l'admiration grâce à ses cinq tours, dont une au centre agit comme un puits de lumière, contribuant à la luminosité de l'édifice, le faisant percevoir plus haut qu'il n'est en réalité. De colossales figures de boeufs ornent les tours de la façade occidentale, rompant avec la statuaire de l'époque. On les devrait à une légende qui rapporte qu'un boeuf magique aurait aidé, au charroi des matériaux nécessaires à la construction, et aurait disparu aussi mystérieusement, mission accomplie.

On ressent que Laon a été par le passé une ville riche et influente. Devenir évêque de Laon était une fonction très recherchée et très lucrative. Etre chanoine était tout autant prisé. Lorsqu'on hérite de cette fonction, on récupère aussi maison cossue, des terres, des vignobles. La vigne représentant une richesse et un signe extérieur de réussite et d'aisance. Il existait ici une des plus importantes écoles de chanoines. Abélard y a enseigné. La fonction n'était pas sans risque, l'évêque Gaudry en fit la triste expérience en 1112. Les bourgeois mécontents de l'opulence ostentatoire du prélat, associée à la levée de nouveaux impôts, ont sonné la révolte de la Commune et lui aurait éclaté la tête sur les murs de la cathédrale. Cet épisode a rendu plus méfiant ses successeurs qui préféraient parfois vivre ailleurs.

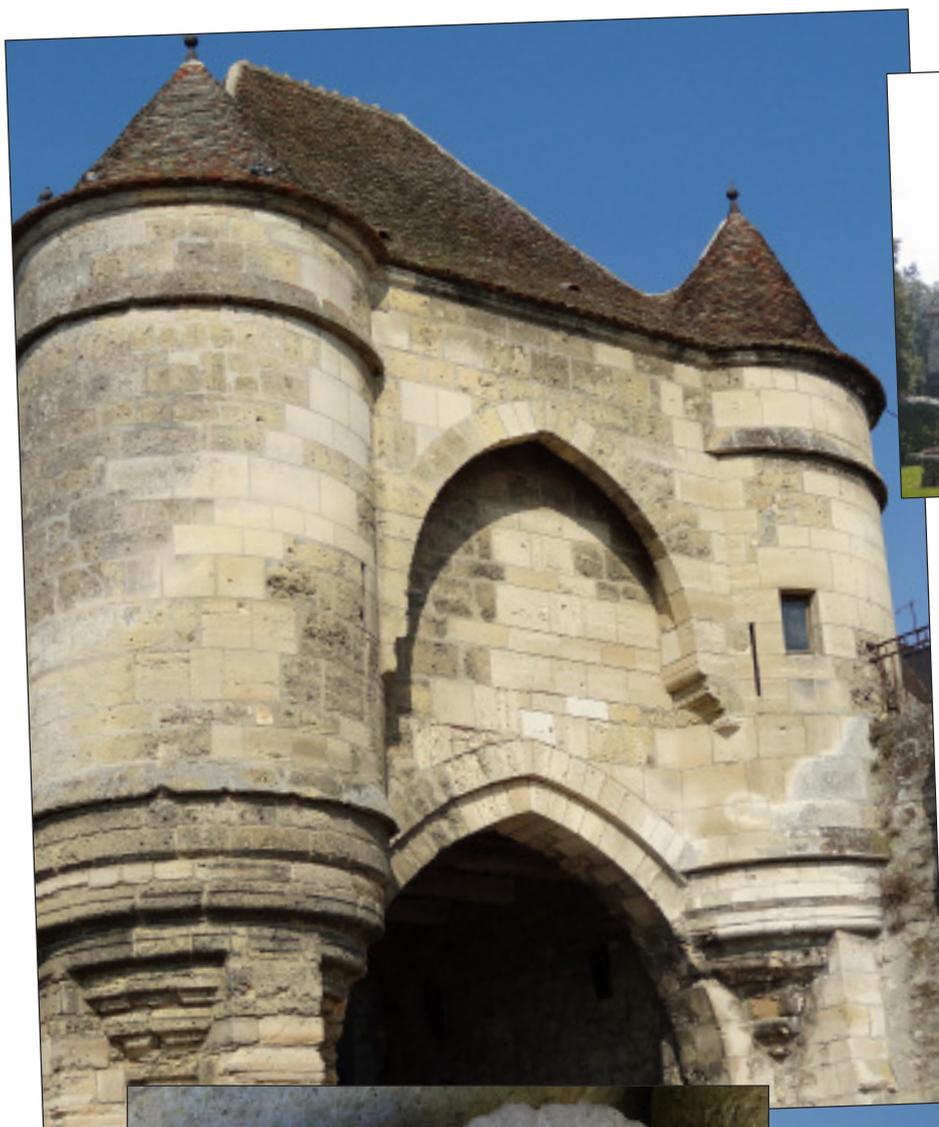
De par sa situation, avec ses remparts très élevés Laon resta inexpugnable. Seul Henri IV, au moment de la Sainte Ligue put y pénétrer par la force mais surtout en parlementant habilement. Cette cité fait partie des Marches, villes permettant la surveillance des frontières du pays de Flandre.

Conduits ensuite vers le quartier des Templiers, ordre puissant à l'époque dans la cité, la guide nous montra, à proximité de leur chapelle, le «transi» de Guillaume de Harcigny, premier gisant transi en France, qui représente le personnage (ancien médecin) d'un mort en décomposition.

Enguerran de Bigorre

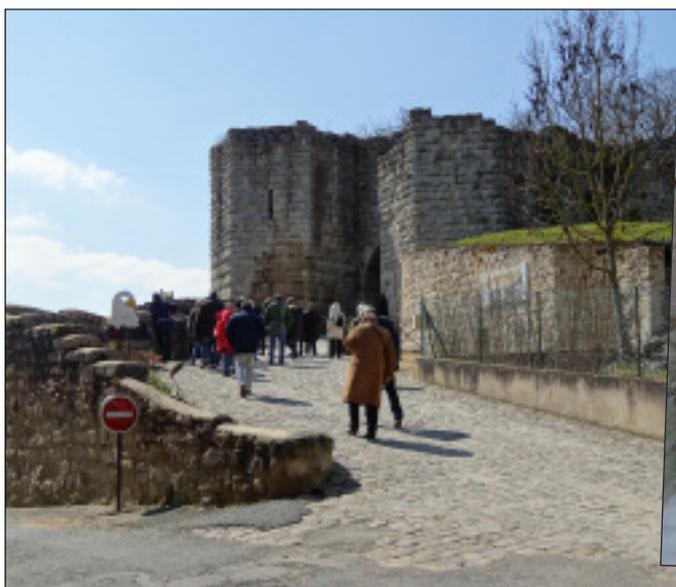
Laon

Suite en images



Château-Thierry

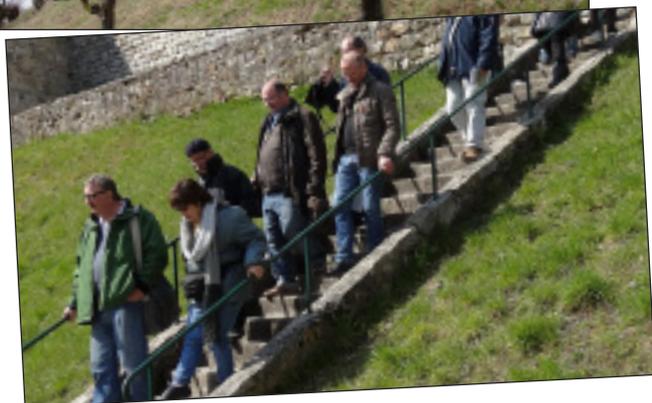
6/7 Avril 2013



Direction Château-Thierry, dont la devise était : "Nul ne s'y frotte!" pour un pique-nique ensoleillé et arrosé. Patrick a prévu un apéritif au Jurançon, dans le parc de la cité médiévale, qui dans un beau panorama domine la ville moderne. Jehan de Chants et le nouvel impétrant connaissant les usages de la bienséance, mari de Nathalie qui ma foi l'a fort bien éduqué, ont débouché maintes dives bouteilles. Nous ne reprendrons la route que plus tard. Pour parvenir à cet Eden, il faut franchir la porte Saint Pierre qui à l'époque Thibault IV était l'entrée de la ville, la protégeant, tout l'attirail de défenses de la tour en fer à cheval, arrondie devant, plate à l'intérieur, consistant en pont-levis, herse, barbacane, assommoir, meurtrières... A l'opposé, la porte Saint Jean était l'entrée du château érigé sur les vestiges de la aula carolingienne, grande salle d'administration.

Philippe IV le Bel marié à Jeanne de Navarre verra le château tomber dans le domaine royal. A proximité, à l'extérieur, fonctionnait au Moyen âge le plus grand complexe culinaire d'Europe. Sur une surface de quatre-vingt mètres sur vingt, existaient: cuisines, saloirs, vivier pour l'élevage de poissons, aire de boucherie, un énorme puits avec un système astucieux de répartition des eaux, et sous une haute voûte centrale, dont le sommet troué laissait passer la fumée, central, un âtre principal et plusieurs foyers de cuisine.

Enguerran de Bigorre



Château-Thierry

6/7 Avril 2013

Musée Jean de la Fontaine



*Le musée se trouve dans la maison natale du fabuliste, là où il a passé une partie de sa jeunesse .
La maison : C'est une très belle bâtisse flanquée d'une tourelle et agrémentée d'un beau jardin dont une partie était réservée à la mère de Jean afin d'y faire pousser des fleurs destinées à la décoration intérieure.
La tourelle, le mur et la porte cochère ont disparu pour permettre l'élargissement de la rue. La maison est revendue en 1676 et connaît une succession de 8 ou 9 propriétaires avant d'être récupérée en 1876 par la société historique et archéologique de Château -Thierry. Cette maison a donc connu de nombreuses transformations (comme l'occultation de certaines fenêtres), mais l'escalier intérieur de pierre et certains sols en tommettes sont d'origine. Le double perron de pierre et le puits sont toujours présents dans la cour. La façade est décorée de pilastres surmontés de chapiteaux de style ionique au rez-de-chaussée, dorique au 1er étage et corinthien au 2ème. On peut voir aussi des croissants entrelacés, chiffre de Diane de Poitiers. A l'intérieur sont conservés quelques feuillets écrits de la main de Jean, ainsi que des livres et illustrations d'époques différentes .
Suzanne d'Aragon*



Château-Thierry

Musée Jean de la Fontaine

L'auteur: En 1658, il a 37 ans, s'installe à Paris, son mariage s'est décomposé et il est encore inconnu. Vers 1657, il est présenté à Nicolas Fouquet (alors surintendant des finances de Louis XIV), homme très riche, influent, qui fait travailler Le Vau, Le Brun et Le Nôtre à l'embellissement de son château et de ses jardins de Vaux. Jean devient un de ses protégés et lui dédie tous ses écrits. A Vaux, il admire Molière et se lie avec Racine. Après la disgrâce et l'arrestation de Fouquet, Jean lui reste fidèle, et du coup il n'a pas la cote auprès de Louis XIV et surtout de son ministre Colbert. Il doit alors se chercher de nouveaux protecteurs et mécènes, car il n'a plus de fortune personnelle .

Ses écrits commencent à lui donner une petite notoriété. A 47 ans (1668), il publie un 1er recueil de 124 fables, ce qui lui donne la célébrité, mais pas la richesse. Tout en continuant à écrire des fables, il entreprend d'écrire des contes libertins, puis s'essaye à tous les genres: livret d'opéra, satire, poésie dramatique, et même un poème didactique pour vanter les bienfaits d'une plante: le quinquina (1682). Il publie son 2ème recueil de fables en 1678-1679. Jean souhaite entrer à l'Académie, mais il doit attendre patiemment son tour et surtout l'agrément de Louis XIV. Il est admis en 1684 et occupe le fauteuil vacant de Colbert, dont il doit faire l'éloge, ce qu'il fait en 3 lignes!

Dans le cadre du dictionnaire, il est affecté à la lettre F (comme femme, fripon...) Le règne de Louis XIV est de plus en plus marqué par la religion et Jean, qui frôle la mort en 1692, se laisse influencer par la piété de son entourage (et la peur de l'enfer?), il renie alors publiquement ses contes devant l'Académie et promet de ne pas en écrire d'autres. En 1694 paraît son 3ème recueil de fables, il a 73 ans.

Il meurt le 13 avril 1695 et a écrit plus de 240 fables. Voici ce que dit son ami Maucroix dans ses mémoires à propos de Jean: «C'était l'âme la plus sincère, la plus candide que j'ai jamais connue: jamais de déguisement; je ne sais s'il a menti dans sa vie»



Fin de la visite.

C'est au XIXème siècle que la création artistique sur l'œuvre de JDLF est la plus abondante. Ses fables sont alors utilisées pour faire des leçons de morale.

A la fin de la visite la conférencière nous lit un extrait de «Le corbeau et le renard» avec les mots et la prononciation de l'époque. En sortant de cette visite, nous avons tous envie de nous plonger dans la lecture (ou relecture) des fables, mais aussi des contes coquins.

Suzanne d'Aragon

30 Ans du centre social G.Brassens

20 Avril

Généreusement hébergée dans les locaux de GB depuis la création de Médiéva, notre Président tenait à ce que l'association soit présente pour témoigner de notre reconnaissance.

A 17 h, nous étions une majorité, attentifs lors des discours précédant le "pot" offert. Plus tard, le déroulement du repas partagé posera de nombreux problèmes inhérents à l'organisation. Nous serons même contraints de partir animer le bal, avant d'avoir pu toucher au dessert.

La grande salle dévolue était comble. Marie-Pierre, du haut de son autorité naturelle, a obtenu une participation généreuse du public et un déroulement proche de la perfection pour sa chorégraphie, dans les branles, pour les "sabots", les "chevaux", "Pinaguet", les «lavandières» pavares, et même un "Tourdion" enlevé, voire pagailleux sur la fin à cause du saut des messieurs qui n'avaient pas bien intégré leur déplacement.

Il faut souligner que la ronde comportait des dizaines de couples novices.

Cette prestation a convaincu des personnes à s'inscrire et rejoindre Médiéva, c'est dire!

Enguerrand de Bigorre

Hélas point de photos de cet événement!



Fontenay-Tresigny

10 Mai

Plebiscités par les organisateurs depuis quelques années, nous avons une fois de plus répondu présents pour cette traditionnelle Médiévale. Temps sans pluie et public assez nombreux. Après le défilé en ville de toutes les associations présentes nous avons alterné chants, danses et saynètes sur un nouvel emplacement un peu plus central.

Notre intervention s'est achevée par le bal médiéval sur la place de l'église, grosse affluence et enthousiasme des danseurs recrutés dans le public emmenés dans la ronde par la remplaçante de luxe Nicole alias Azalaïs de Toulouse.

Encore aucune photo de cet événement!

Champs

Suite en images



Château de Thil

10/11 Août

Perceval et Catherine nous ont offerts de bons moments en leur château de Thil. Que de souvenirs ! Nous n'oublierons pas Anita et l'accueil de son gîte, havre de paix permettant à chacun de se reposer.

Le week-end a commencé fort: Vendredi déchargement, Ok, facile. Montage de la tente: Ami, étranger au problème, comment te dire? Il faudra sûrement revoir quelque peu la procédure et apporter quelques améliorations. Enfin, nous voici fier de notre œuvre. Au milieu de l'agitation ambiante : Perceval et Catherine sont au four et au moulin munis de leur talkie-walkie (cela va plus vite que les pigeons), nous n'avons pas la table espérée. Qu'à cela ne tienne, il y a du bois, des vis, des outils et quelques ingénieux bricoleurs (Jean-Claude et Bernard). Surgissent par magie bricolistique une grande table et deux plus petites.

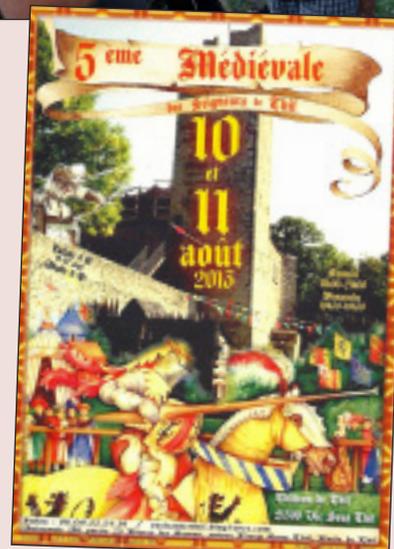
Pendant ce temps, une petite fouine est partie à la découverte du château : cour, cellier, tour, chambre, cuisine. Cuisine envahie par les provisions prévues pour ce week-end pantagruélique. Il devient vite évident que nous ne pourrons pas nous changer-là. Action-réaction, nous aménageons l'espace entre la muraille et la tente pour nous faire un vestiaire.

Deux conclusions s'imposent : En tous lieux, sachons être autonomes et gérer nos besoins par nous-même. Il faut envisager d'aménager un endroit plus grand dans la tente pour se changer.

Dans la cuisine une pauvrine s'attaque à l'épluchage de 25 Kg de pommes de terre (anachronisme, mais...dû à l'espace intersidéral). Elle nous émeut. Après s'être munies des outils adéquats, quelques médiéva-pauvrines lui ont «donné la main». Il en ressort une pomme de terre-mascotte pour notre camp.

La journée se termine avec l'échange commun de tous les bénévoles pimenté de rires, de chansons et d'émotion. Nous sommes ravis que le blason confectionné avec minutie par Monique ait fait chavirer le cœur de nos hôtes.

Marioun

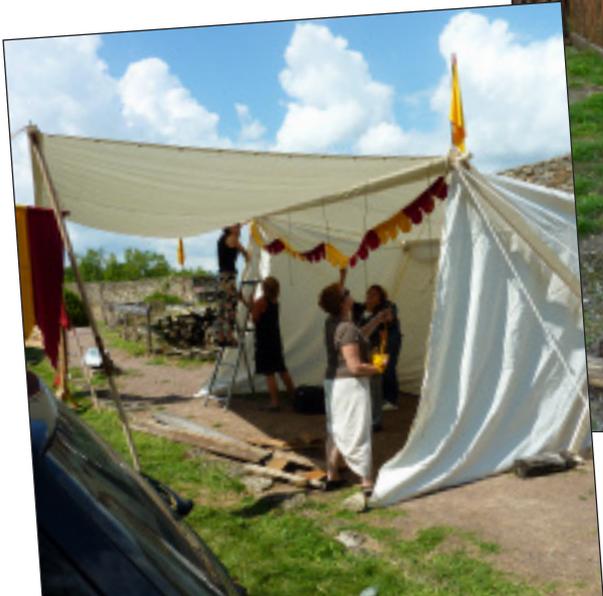


Les visiteurs, en famille, ont découvert les festivités et les animations en habits colorés des troupes venues des quatre coins de France : places fortes réservées aux jeux d'épées ou autres découvertes pour les jeunes chevaliers avec la troupe de Haute-Marne et ses jongleurs musiciens et conteurs, cavaliers en cotte de mailles et leur armure, drapeaux d'autrefois avec un groupe de la région percheronne, tavernes du comestible pour râteaux et dégustations de bon aloi, magie et histoires d'un autre âge...

Nous avons eu les honneurs de la presse locale et je dois dire que nous en sommes assez fiers!

Château de Thil

L'Installation



Château de Thil

Suite



Samedi, après une nuit de repos agrémentée de quelques berceuses ronflantes, nous voici d'attaque. Il faut finaliser notre installation et sortir les accessoires pour être fin prêts.

Il fait beau, nous avons une vue splendide sur le Morvan, les visiteurs arrivent. Nous insérons nos prestations entre celles des divers intervenants. Grosse concurrence des Mandalas qui présentent un spectacle de qualité, drôle, qui fait briller bien des yeux. Petit bal avec le public filmé par la télévision avec Perceval et Catherine en Nobles seigneurs. Fin de journée toujours aussi conviviale, merci au cuisinier en chef et à ses aides.

Marioun



Château de Thil

Suite



Dimanche: Nous sommes déjà installés, cela permet de faire le tour du château pour voir les marchands et les autres animations, de discuter avec les uns ou les autres.

Mais les visiteurs arrivent déjà. Il fait chaud, les spectateurs cherchent l'ombre et des sièges, nous devons donc déplacer nos prestations pour nous rapprocher d'eux.

Maitre mot: adaptation, pas toujours facile pour tous. Voici de bons souvenirs pour tous, public et nous acteurs de ce weekend end.

Marioun



Juillenay

Le Gîte La Bergerie



Gîte confortable, nous sommes entre nous, notre hôtesse Anita à nos petits soins.

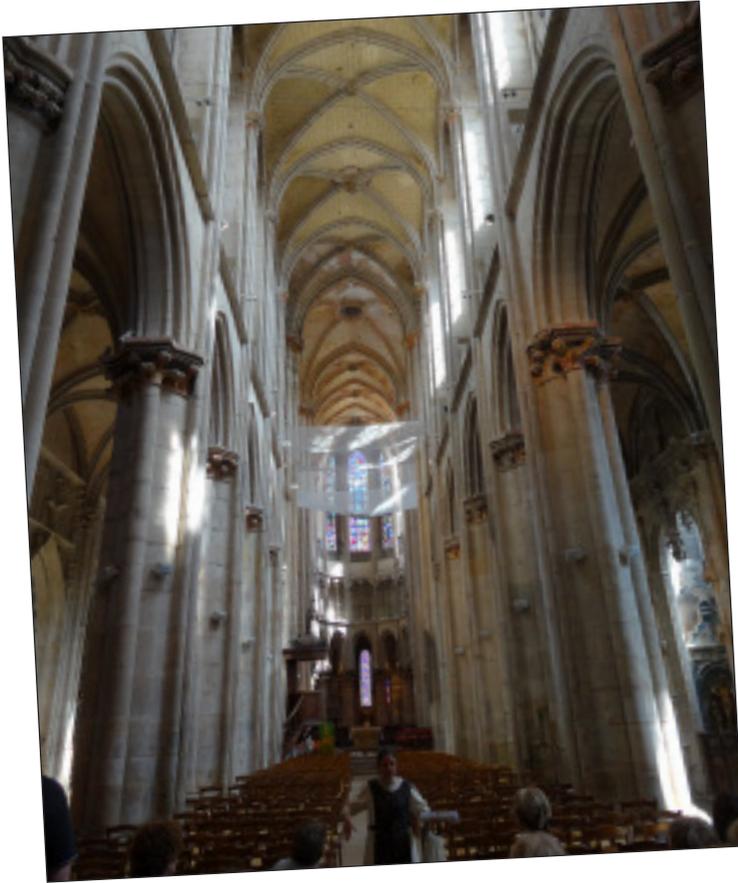




Nous avons pu vérifier ce dicton, accueil sympa à commencer par notre charmante guide en tenue d'époque dont l'érudition nous a tous séduits.

Semur en Auxois

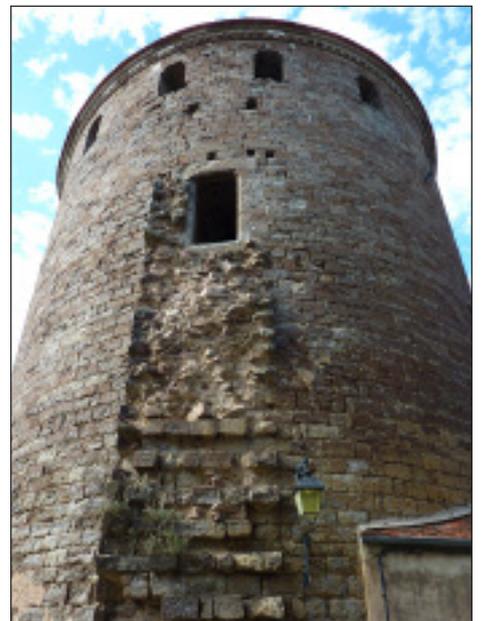
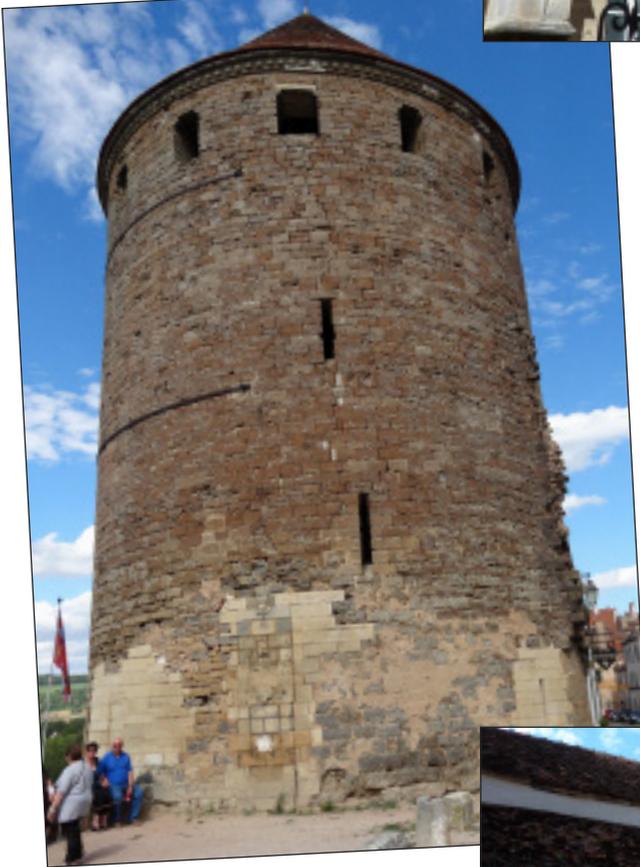
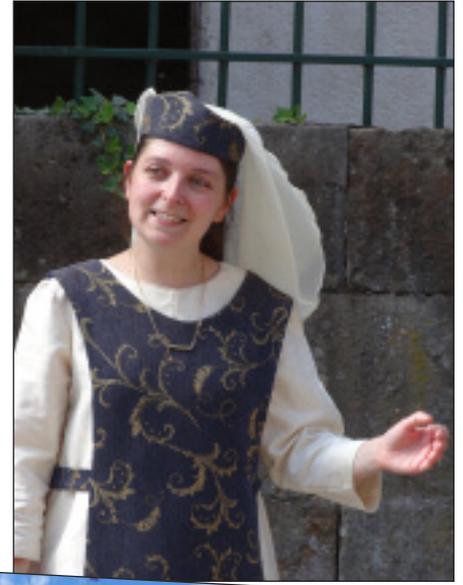
Suite en images



A la fin de la visite nous sortimes les mouchoirs, le chef et la belle qui tient sa vie repartant, tristounets, vers Champs, un seul être vous manque et... Maintenant il leur faudra regarder les pages qui suivent pour connaître la fin de l'épopée.

Semur en Auxois

Suite en images

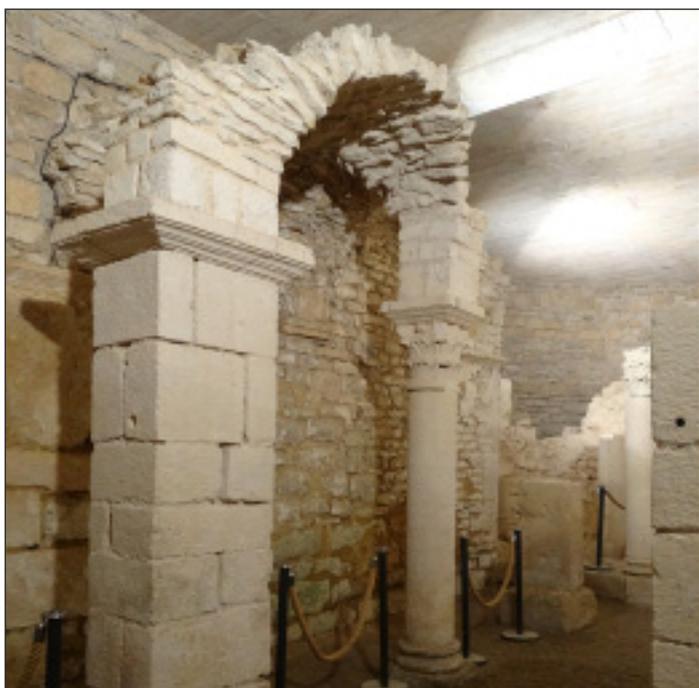
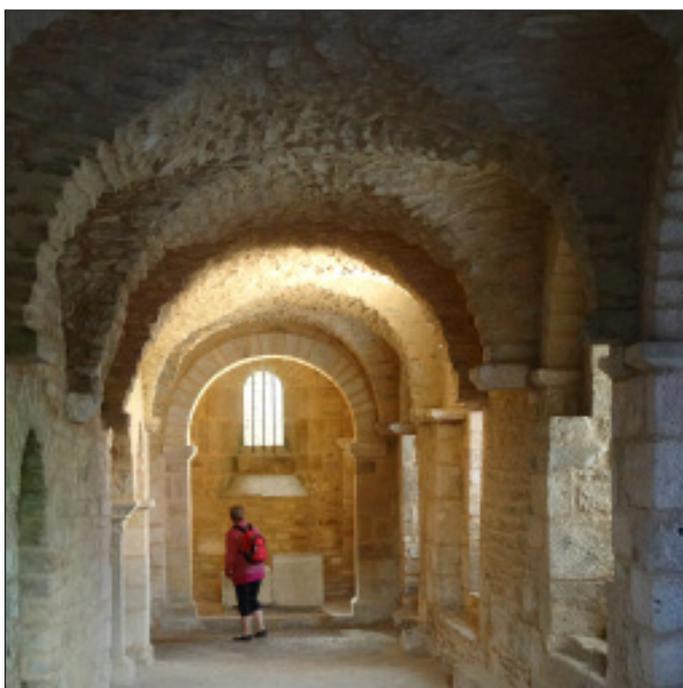




Visite de la fabrique des fameuses pastilles à base d'anis, avec au fil des ans de nombreux autres parfums proposés, tenue hygiénique exigée.



Les vestiges de l'ancienne abbaye avec de très belles colonnes sculptées et une crypte ne manquant pas d'intérêt



Flavigny sur Ozerain

En ville



Notre guide, remarquable, incollable sur l'architecture et sur bien d'autres choses!



Une des nombreuses portes de la ville.





Après la visite de Flavigny un bon repas nous attendait dans le centre ville et ensuite départ pour Alésia, la route nous réserva quelques surprises... de taille, fourvoyés avant d'arriver nous nous retrouvâmes perchés sur la colline du village en haut d'une pente suffisamment vertigineuse à descendre pour nécessiter un changement de chauffeur, le mal des cimes avait encore frappé!

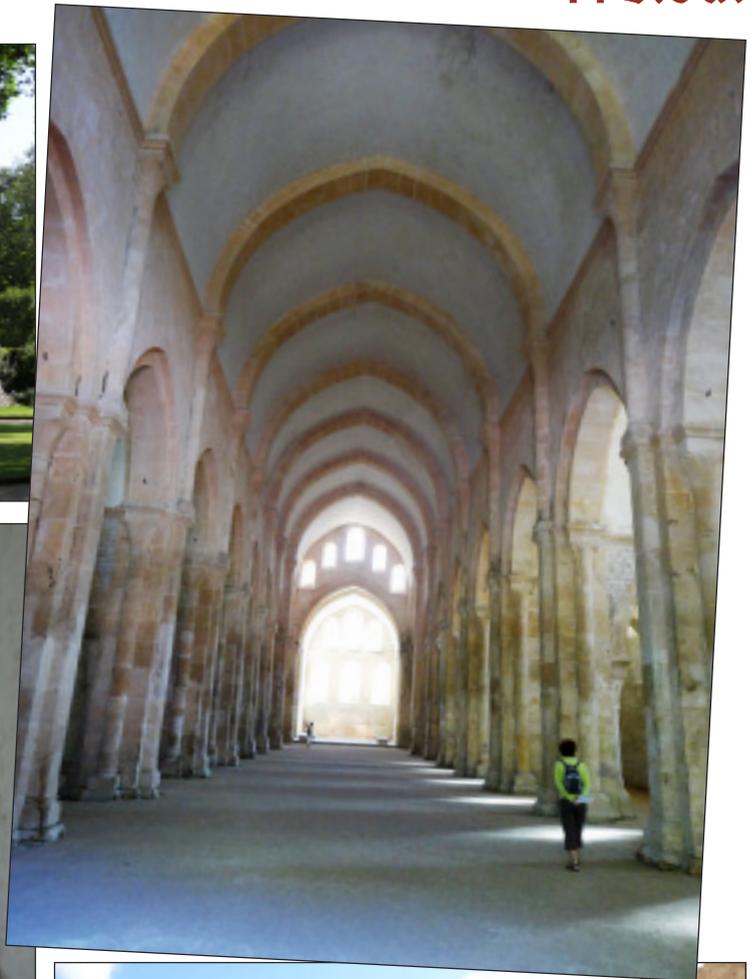
Le centre d'interprétation est un splendide bâtiment à l'architecture innovante et son contenu est passionnant. Une fois bien documentés sur la bataille nous nous sommes retrouvés pour la démo de l'entraînement de légionnaires et de gaulois, instructif et surtout hilarant! Ensuite la troupe s'est scindée, les partisans de rentrer après cette grande journée et quelques courageux qui visitèrent la colline où figure la statue de Vercingétorix, nous avons perdu notre chef la veille à Semur, alors l'envie d'un meneur même si défait par César fut-elle sûrement très forte.

La journée fut enrichissante et théoriquement nous sommes capables de répondre à toutes questions concernant cette fameuse bataille pour peu que les neurones restant dans nos vieux cranes veuillent bien se connecter!



Abbaye de Fontenay

14 Aout



Forum des Associations

7 Septembre

Juste avant la rentrée traditionnel forum pendant lequel quelques courageux tiennent un stand pour mieux faire connaître notre association. C'est aussi l'occasion de retrouver de vieilles connaissances associatives et de renouer les liens amicaux. Toutefois personne n'a pris son appareil photo et vous devrez vous contenter de ces courtes lignes! Et en plus... je n'y étais point!

Journées du patrimoine

14 Septembre

Samedi 14 septembre, nous étions une bonne douzaine d'irréductibles à répondre à l'invitation des Archers de St-Thibault pour apporter notre note pacifique à leur animation festive.

Cette après-midi mémorable restera inscrite à jamais comme une des plus arrosées. Pas la moindre éclaircie malgré les prévisions de ces manants de la météo, au menu, pluie sans rémission, décourageant d'éventuels visiteurs (à compter sur les doigts de la main), mettant à rude épreuve les toiles de tente qui nous abritaient. Durant le repas il a fallu jongler avec les gouttières. Notre bonne humeur n'a nullement été entamée. Nous avons chanté, révisé ainsi tout le répertoire sous la férule exigeante de Lauret du Bois (*bof, même pas vrai!*), bu, du bon, et ripaillé au banquet offert par l'Ost ... pour récompenser notre participation et échanger ces moments conviviaux. Ces riches instants partagés l'ont été avec une autre troupe «l'Etoile» venue grossir l'effectif.

Enguerran de Bigorre

PS *Vous comprendrez que, ne possédant pas d'appareil photo amphibie, il ne reste aucune trace montrable de cette continue et consternante dégoulinade. Même le cochon mis à la broche en a pleuré.*

Foire d'automne

28 Septembre

La foire d'automne, organisée par le Centre Social et Culturel Georges Brassens, parfaitement implanté au sein des habitations du quartier connaît chaque année un succès mérité. Organisation sans faille à laquelle Médiéva est heureuse de participer, apportant son enthousiasme à la manif, sous forme surtout d'excellents ateliers de jeux pour les enfants et de de chants, clôturé cette année par un spectacle de feu assuré par nos amis de l'Ost de l'arc droit.

PS *Petite anecdote savoureuse, ayant oublié de quoi allumer leurs torches, ils ont mendié auprès de nous... quelques allumettes ou un briquet, comme quoi même les meilleurs...*

La journée s'est terminée par une démo de quelques danses à destination des enfants présents, animée par l'infatigable Marie Elise.

Enguerran de Bigorre

Le coin du petit lettré



Je songe à lui attacher les deux mains et d'ailleurs Jackie est entièrement d'accord avec moi pour essayer de freiner le petit bolide et son carnet infernal de notes inépuisables, à moi de m'y retrouver dans les petits bouts de papier qu'il me passe! Peut-être une pénurie d'encre le calmerait-elle, en ces périodes troublées on peut espérer, sinon souhaiter, la raréfaction des seiches?

"Tomber en quenouille"

Lorsqu'un lieu est laissé à l'abandon ou qu'une chose perd de sa valeur, on peut dire familièrement qu'elle est "tombée en quenouille". Il faut remonter au Moyen Age pour comprendre l'origine de cette expression. Les femmes, qui s'adonnaient à la confection de vêtements, ou de pièces de tissu disposaient d'une quenouille, un bâton sur lequel était enroulé le fil destiné à être tissé. Cet objet, typiquement féminin a donné lieu à une expression très misogyne: "tomber en quenouille". Puisqu'à l'époque, on considérait qu'un domaine ou un château dont héritait une femme perdait de sa valeur. pour parler de cette succession de manière péjorative on utilisait cette expression.

Graisser la patte à quelqu'un: Vieille locution remontant à Clotaire 1er (VIe siècle), quand les églises reçurent le droit de toucher la dîme du produit de la vente de la chair de porc. Pour rendre les commissaires moins attentifs, les vendeurs leur mettaient dans la main un morceau de lard.

Travailler au noir: Interdit. Dans les villes construites en bois, aux maisons très proches, il n'est pas question de travailler à la chandelle de suif ou à la bougie de cire plus rare, à cause du risque très redouté d'incendie. On fait du mauvais travail à la lumière artificielle. Les contrevenants risquent de lourdes amendes. Au moyen âge, le rendement est exclu, seule la qualité du travail compte!

Faire un chèque en bois

Sans provisions, c'est à dire sans argent sur son compte en banque, cela revient à faire un chèque en bois.

Cette expression familière trouve son origine au XIIIème siècle. A l'époque, la locution de bois (puis en bois) au XIVème était synonyme de fausseté.

Le matériau était alors abondant, peu coûteux, et permettait facilement de fabriquer des imitations d'objets. ainsi parlait-on par exemple de "jambe de bois" ou de "sabre de bois". Cette locution s'employait aussi au figuré dans l'expression "visage de bois" pour désigner une porte qui reste fermée chez une personne que l'on venait alors visiter. Le chèque en bois est donc un faux moyen de paiement car le montant ne pourra jamais être touché.

En mettre la main au feu: Au moyen âge, jusqu'à Saint Louis, on usait de l'épreuve dite du feu, l'ordalie pour voir si un accusé mentait, on le forçait à, soit saisir une barre de fer rougie au feu, soit plonger sa main dans un gantelet rougi ou dans l'eau bouillante. Si la main était innocente, on croyait que Dieu guérissait la brûlure en trois jours.

Gagner la manche: Lors des tournois, les dames peuvent donner à leur champion, une écharpe et comme les manches ne sont pas partie intégrante des vêtements, arracher une de leurs manches et la leur donner, d'où l'expression, ils ont gagné la manche.

Passer une nuit blanche: Passer la nuit sans dormir. Cette locution aurait son origine dans le fait que lors de l'adoubement du futur chevalier, à la veillée des armes, il devait passer sa nuit en prières, vêtu de blanc.

Etre le dindon de la farce: Dans les farces du Pont Neuf à Paris, au moyen âge, les pères nobles étaient appelés dindons parce qu'ils étaient toujours battus, volés ou raillés.

"être fort marri"

Lorsqu'une personne est désolée, attristée, contrariée, on peut dire qu'elle est "fort marrie". Cette expression vient du verbe "se marrir" qui en ancien français signifiait : s'affliger. Le participe passé du verbe aujourd'hui utilisé dans cette expression serait apparu au XII ème siècle. L'Académie Française et le Littré en donnent alors le sens de "fâché", "repentant", "affligé" ou encore "triste".

Les Jacquelines de Dijon

Elles rappellent les automates de l'église Notre-Dame offerts par le Duc de Bourgogne Philippe le Hardi en 1382 et que les Dijonnais appellent Jacquemart et Jacqueline.

Glaçages rose au coeur praliné jaune recouvrant de la nougatine et cassis fourré de pâte d'amande.

Les calissons d' Aix-en-Provence

Firent leur apparition en 1454 à l'occasion du mariage du roi René. Au cours du repas la princesse Jeanne qui ne riait jamais, fit un sourire quand elle eut goûté le biscuit.

___ Que déguste notre Reine avec tant de plaisir?

___ Di calin soun (ce sont des calins)

Le calisson venait de naître.

un coeur moelleux fait de pâte d'amandes et de melon confit broyés ensemble, recouvert de pain azyme et nappé de gelée royale.

Le nougat de Montélimar

Il apparaît en France au Moyen Age, mais il était alors à base de noix (*nux gatum* en latin, *nougo* en langue d'Oc).

La recette n'a pas changé, du miel et du sucre, des blancs d'oeufs, des amandes et des pistaches.

Notre ami Enguerran de Bigorre, déjà très connu comme «Le petit lettré» est constamment dans le doute quant à mes capacités et surtout mon courage à réaliser les gazettes qui retracent notre aventure médiévale.

Il lui arrive de me téléphoner pour savoir où j'en suis (souvent nulle part) et se proposer de venir chez moi m'aider, me motiver, tel l'aiguillon qui me pousserait à entamer le début de prémisses de tentative de réalisation d'amorce de mise en page!

Cela se traduit aussi par des textes destinés à me faire réagir, à titiller mon amour propre (j'en ai plus en stock!). Alors je vous livre ce délicieux poème qu'il m'avait fait parvenir lors de l'attente insoutenable du dernier numéro.

C'est très joliment exprimé comme vous en jugerez, il va falloir le baptiser d'un alias supplémentaire: «Le petit Poète».

Reçoit-il des subsides (alcoolisés?) du Président pour cet amical acharnement, comme disait Devos: «j'ai des doutes!».

On prie Alain...

Temps de répit
Bientôt les Dits!

Il traîne sa flemme
Comme son ombre
A quand les Dits?

A son crédit,
Sa belle amie.
Adieu les Dits!

En lais,
Mots dits!
Enlaidis? Alain Dits?

Alain verse
Une larme
Crocodile.

L'antre des friands



Merci à Jehan de chants, infatigable pourvoyeur de photos (de qualité!) pour sa contribution.

Edition mise en pages par Lauret Dubois, fortement aidé par Marioun La louve blanche (Marie-France), Suzanne d'Aragon (Linette) et surtout Enguerran de Bigorre (Paul).